

Sommaire



Climatologie	P2
Adventices	P3
Chou	P4
Artichaut	P6
Carotte	P10
Echalote/oignon	P11
Salades	P13
Pomme de terre	P15
Gros ravageurs	P17

Indicateurs de risque

Choux :

Mouche du chou



Puceron cendré



Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs



Pucerons verts



Limaces



Mildiou



Carotte :

Mouche de la carotte



Echalote/oignon :

Mouche de l'oignon



Mildiou



Salades :

Botrytis



Sclérotinia



Limaces



Pomme de terre :

Mildiou



Gros ravageurs



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note nationale biodiversité :

La flore des bordures est souvent peu considérée, sinon comme un potentiel foyer de maladies et ravageurs des cultures et une perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant fournir de nombreux services agro-écologiques en hébergeant les auxiliaires et en favorisant les pollinisateurs.



Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

A ce jour, pour les cultures légumières de plein champ en Bretagne, le réseau recense les couples bioagresseurs-substances actives suivant :

Nasonovia ribis nigri-Deltamethrine, Nasonovia ribis nigri-Pyrimicarbe et Thrips tabaci-Spinosad.

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	mars	1-28 avril
Paimpol(22)	27.5 (61.7)	30.4 (44.3)
Pleumeur G (22)	26.5 (67.2)	25.0 (41.1)
Camlez (22)	30.4 (69.9)	39.2 (44.1)
St Jean du Doigt (29)	20.4 (50.5)	53.9 (46.3)
Plouenan(29)	26.6 (63.3)	60.6 (66.5)
Saint Pol (29)	23.5 (58.7)	50.7 (54.1)
Plounevez Lochrist (29)	26.0 (56.7)	58.1 (59.2)
Le Conquet (29)	27.6 (70.9)	85.0 (45.0)
Dinard (35)	22.1 (47.3)	26.3 (49.2)
Auray (56)	15.4 (70.0)	58.3 (54.0)

Températures (°C)	mars	1-28 avril
Paimpol (22)	9.4 (7.95)	11.4 (10.11)
Pleumeur G (22)	9.4 (8.00)	11.3 (10.18)
Camlez (22)	9.4 (8.13)	11.4 (10.24)
St Jean du Doigt (29)	9.2 (8.19)	11.2 (10.31)
Plouenan (29)	9.2 (7.38)	11.3 (9.84)
Saint Pol (29)	9.5 (8.30)	11.3 (10.20)
Plounevez Lochrist (29)	10.1 (8.31)	11.7 (9.92)
Le Conquet (29)	9.4 (8.29)	12.2 (11.29)
Dinard (35)	9.9 (7.92)	12.4 (10.05)
Auray (56)	9.5 (9.3)	13.0 (12.00)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

La Bretagne a reçu, la semaine passée, de bonnes averses notamment sur l'ouest, qui ont rompu le cycle de sécheresse des mois de mars et avril.

Néanmoins le déficit hydrique se creuse si on compare les précipitations du printemps avec les normales saisonnières. Les zones légumières d'Ille & Vilaine et des côtes d'Armor ont reçu beaucoup moins d'eau qu'à l'accoutumée à cette époque.

Les températures d'avril sont plus élevées (entre +1.1 et +2.4° par rapport aux normales).

Les semaines à venir installent un régime de vent de nord-est frais et sec parfois assez fort qui contraste avec la 'bulle chaude' de la fin du mois.

Adventices :

La lutte contre les adventices repose sur la connaissance qu'a chaque producteur du risque de salissement de sa parcelle en fonction de la culture, de l'historique et du climat.

Les leviers sont nombreux et combinables :

Sur le long terme, limiter le stock semencier passe par la **rotation des cultures** en alternant cultures estivales et hivernales, l'usage de **compostes** plutôt que des amendements frais, la limitation de la **fertilisation azotée** (beaucoup d'adventices sont nitrophiles).

L'**alternance des espèces** évite la sélection de flore adventice (par exemple, le développement de séneçon et de matricaire dans les rotations de salades ou la présence de plus en plus fréquente de rumex dans les cultures pluriannuelles d'artichaut).

L'usage systématique des **couverts d'interculture** limite le développement des espèces indésirables par effet d'étouffement et de mulch.

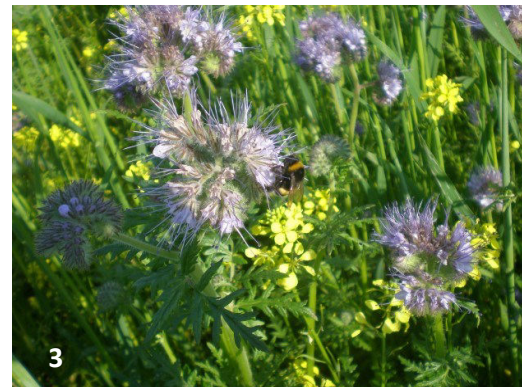
La destruction des levées par la réalisation/destruction de **faux semis** successifs réduit fortement les nouvelles germinations (surtout pratiqué en carottes, salades et petits légumes semés).

D'une manière générale, le maintien par tous moyens mécaniques de la propreté des parcelles : les outils de **binage/sarclage** gagnent en précision et se diversifient pour s'adapter à toutes les situations. La **herse étrille** prend une place importante dans les premiers stades sur les cultures au feuillage solide et bien racinées.

L'**occultation** et le **mulching** sont souvent adoptés en cultures de légumes et permettent un gain de temps significatif sur les opérations d'entretien.

La **lutte thermique** (vapeur, brulage) est souvent réservée aux abris ou aux cultures sous chenilles.

La **lutte chimique** se conçoit alors comme un complément possible, souvent à dose réduite et fractionnée.



1.Faux semis, 2.Herse étrille, 3. Couverts, 4. Paillage biodégradable (Photos CA BZH)

Sommaire

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	4	100%	26.1	↗	Pour du jeune plant : 7 œufs/plant
22	7	100%	3.0	↘	
35	1	100%	0.65	↘	

* % de parcelles concernées par le ravageur

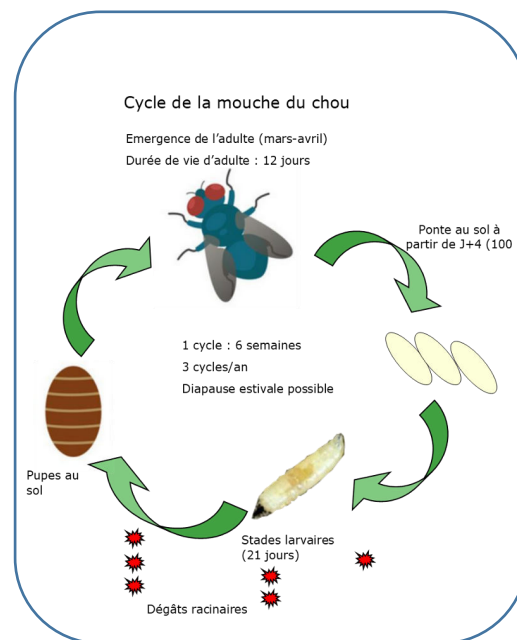
** Nombre moyen de mouches/piège

Décroissance des vols et des pontes dans les Côtes d'Armor et en Ile & Vilaine mais forte hausse dans le Finistère.

Le modèle SWAT prévoit le vol et les pontes à venir.

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	●
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

● Absence ou début
● En cours
● Pic



L'intensité du vol et le rythme des pontes tendent à décroître.

Simulation SWAT du 29/04 pour le 05/05-2025 (Prévision à 7 jours)

● Analyse de risque

Les larves de mouche peuvent provoquer des dégâts sur le système racinaire des crucifères. Les jeunes plants de choux d'été et de brocolis sont concernés par le ravageur. Les crucifères racines sont particulièrement sensibles à ce risque.

● Gestion du risque



- Pour les choux-fleurs, choux-pommes et brocolis, le plant est généralement protégé et ne nécessite aucune précaution.
- Sur choux racines ainsi que pour les pépinières, les filets insectproof sont indispensables ainsi qu'une rotation sur au moins 2 ans pour éviter l'émergence des pupes dans le sol.
- La durée des vols intenses n'est que de 2-3 semaines, un évitement est envisageable s'il est possible de stocker le plant pendant la période à risque maximal, ou de décaler les livraisons de plants.

[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (Brevicoryne brassicae):

● Observations

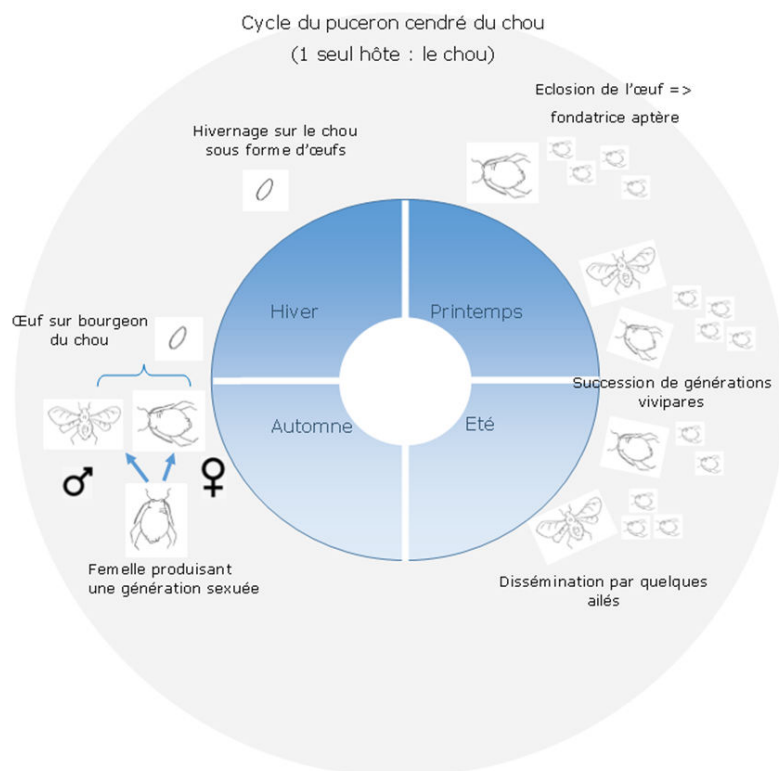
Le puceron cendré est régulièrement signalé dans le Finistère, mais est peu présent pour l'instant dans les autres départements. Il s'agit en général de petites colonies.

● Analyse de risque

Sa nuisibilité est souvent faible (décoloration de feuillage et déformation de quelques feuilles). On estime un risque si plus de 1% des plants de la parcelle comportent des foyers.

● Gestion du risque

La plupart du temps les foyers se réduisent sous l'action des insectes auxiliaires. Aucune action n'est préconisée.



1. Momies de micro-hyménoptères

2. Larve de coccinelle

3. Larve de syrphe

4. Manchon de pucerons cendrés.

5. Puceron ailé

Photo CA BZH

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	22%	0 à 25	➡	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29	9	26%	0 à 10	➡	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Les premiers foyers se développent avec une dispersion assez forte des individus au sein des parcelles.

● Analyse de risque

La régulation des pucerons noirs se met en place avec une présence plus constante d'orions, de syrphes et de coccinelles.

Mais beaucoup de parcelles sont en début de récolte, donc au stade le plus sensible vis-à-vis de ce puceron.

● Gestion du risque

La pression se renforce et son évolution est à surveiller.

Il est cependant à noter que la plupart du temps le contrôle naturel est bon.

B La Maltodextrine, spécialité de biocontrôle, a montré une efficacité par asphyxie des pucerons, mais nécessite des conditions climatiques très précises pour être efficace : en particulier des températures élevées pour obtenir un séchage rapide du produit afin de boucher les pores respiratoires du puceron.

L'usage des Pyrethrinoïdes est peu sélectif et provoque souvent une ré-infestation rapide des cultures avec la disparition sans discernement des auxiliaires. C'est une solution de dernier recours.



1. Foyer de puceron noir

2. Présence des auxiliaires

(Photo CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons verts :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	7%	0 à >50	↗↘	30 pucerons verts/feuille A moduler selon la vigueur de la par- celle.
29	9	52%	0 à 10	↗↘	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons (1 feuille jeune-1 vieille feuille sur 20 plantes)

Populations en baisse. On retrouve la saisonnalité habituelle de l'espèce qui tend à disparaître dans le courant du printemps sous l'influence des auxiliaires et des entomophthorales.

● Analyse de risque

Le puceron vert ne présente plus qu'un risque marginal. Les populations vont poursuivre leur déclin sans compromettre la reprise des nouveaux drageons ni handicaper le calibre des capitules en cours de montaison.

● Gestion du risque

Eviter de prélever des drageons sur des plants hébergeant de fortes populations de pucerons verts.

Aucune protection phytosanitaire n'est préconisée. Laisser faire les entomophthorales et les insectes auxiliaires dont l'abondance progresse rapidement (entre 1 et 3 espèces régulièrement comptées).

Artichaut 2 ans et + :

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuils
		Fréquence*	Evolution	
22	6	20-50%	⇒	Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison.
29	9	Très variable	⇒	

* % de plants concernées par le ravageur

La présence des limaces décroît légèrement, mais beaucoup de parcelles sont au stade de début de montaison, le plus sensible au ravageur.

● Analyse de risque

Une majorité de parcelles de 2 ans ou plus sont à des stades variés de montaison. Les attaques de limaces les plus critiques surviennent au moment de l'initiation et des premiers stades de la montaison. Les capitules, très tendres, sont alors fortement râpés.

● Gestion du risque



Le maintien d'un espace non cultivé, mais entretenu en bordures des cultures limite la ré-infestation.



La protection peut être renforcée par l'épandage de granulés de phosphates ferriques sur cette zone tampon.

Le binage des cultures au plus près du plant détruit des pontes.



1. Ponte de limaces
2. Limace sur capitules
(Photos CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22	6	7%	<5%***	→
29	9	53%	1-20%	→

*** Mais une parcelle de Camus (pourtant réputée résistante) fortement touchée.

◆ % de parcelles concernées par la maladie

◆ Niveau d'attaque moyen du feuillage

Le modèle Milart indique l'achèvement du second cycle de la maladie et de nombreuses émissions de spores.

Variété	Sensibilité mildiou du feuillage	Sensibilité mildiou des capitules
Camus de Bretagne	Peu sensible	Peu sensible
Castel	Sensible	Très sensible
Petit violet	Sensible	Peu sensible
Cardinal	Sensible	Sensible
Variétés de semis	Très sensible	Très sensible

Sensibilité au mildiou des variétés d'artichaut cultivées en Bretagne

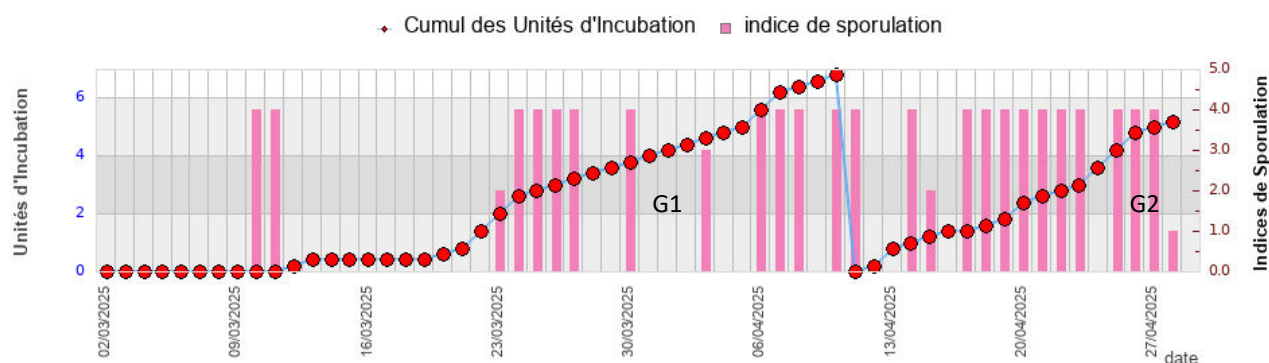
Peu sensible

Sensible

Très sensible



Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Les attaques de mildiou se traduisent par une dégradation prématurée du feuillage et, par conséquence, une baisse de calibre des capitules. En situation de forte présence du mildiou on peut trouver des capitules dégradés. Les variétés Castel, Cardinal, Capriccio ou violet sont plus sensibles que le Camus.

● Gestion du risque



Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).

[Sommaire](#)

Carotte :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 6 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0.7	⇒
29	5	St Pol (T) : 1 , Cleder (CM) : 1.25 , Santec (T) : 0.5 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0	⇒
35	2	Gévézé (LO) : 15.3 , Irdouer (LS) : 0.7	⇒

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Le piégeage des mouches adultes montre un vol modéré sur la plupart des secteurs.

● Analyse de risque

Le modèle SWAT prévoit le déclin du 1er vol et le pic de ponte dans la semaine à venir.

	vol	pontes	larves
Auray (56)	●	●	●
Saint Pol(29)	●	●	●
Ploumoguier(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

● Absence ou début
● En cours
● Pic



Mouche de la carotte (ici sur un plant d'artichaut)
Photo CA BZH

(simulation SWAT du 29/04 pour le 05/05/2025, prévision à 7 jours)

● Gestion du risque

Les consignes de protection contre la mouche de la carotte sont consignées dans le [BSV légumes frais N°4 du 18 avril 2025](#)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Observations

Pas d'observation directe du ravageur. Le modèle SWAT indique une baisse des vols, mais un pic des pontes et le développement des larves pour la semaine à venir.

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	●
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

● Absence ou début
● En cours
● Pic

Simulation SWAT du 29/04 pour le 05/05-2025

● Analyse de risque

La mouche de l'oignon ne fait pas l'objet de suivi régulier en Bretagne. Les surfaces en oignon étant en augmentation dans la région, le ravageur pourrait représenter un risque économique croissant.

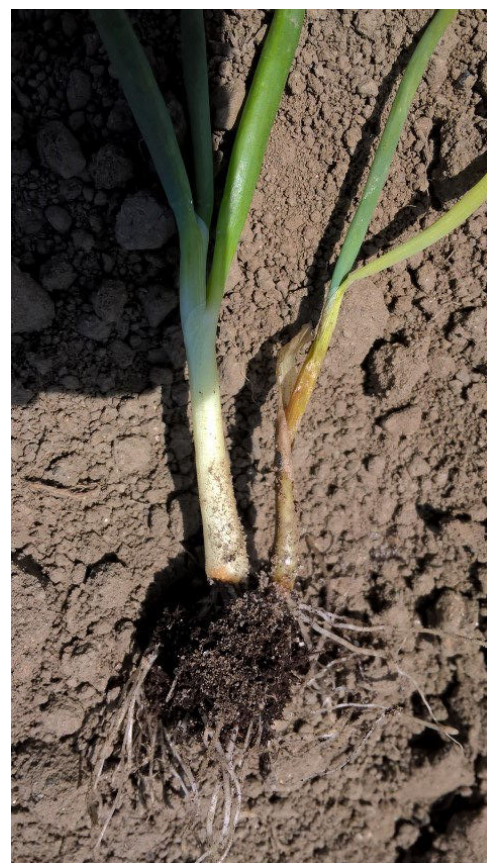
Les attaques de larves se traduisent par des chutes de plants au stade jeune.

● Gestion du risque



Les voiles anti-insectes peuvent être utilisés sur les parcelles à risques et sur les caisses de plants en attente de plantation.

La culture sur paillage et l'absence d'apport de fumier frais limitent le risque.



Dégâts de la mouche sur du plant d'oignon.

(Photo CA BZH)

Échalotes et oignons :

Mildiou (*Peronospora destructor*) :

● Observations

Des spores ont été observées depuis le 15 avril sur des parcelles où les plants n'ont pas subi de trempage à l'eau chaude. La végétation de l'échalote et des oignons en mottes et bulbilles est désormais abondante et le développement du mildiou est possible.

Le modèle MILONI, confirme le développement de la 2ème ou de la 3ème génération de la maladie avec des sorties de tâches en cours, confirmant l'arrivée d'une période à risque.

	Génération en cours	Dernière date de contamination	Sortie de tâches
Morbihan	2	19/04	G1 (5/04)
Finistère nord	2	15/04	G1 (07/04), G2 (23/04)
Cotes d'Armor	3	19/04-27/04	G1(06/04), G2(21/04)
Ille & Vilaine	3	20/04	G1(26/03), G2(14/04)

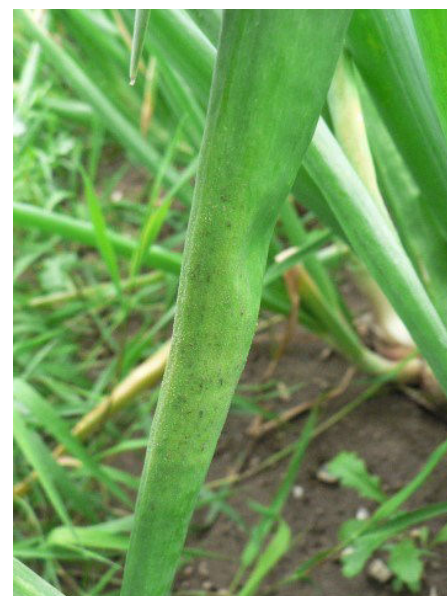
Simulation MILONI (INOKI) pour des plantations du 01/02-2025

● Analyse de risque

On estime que 3 générations sont au minimum nécessaires en conditions favorables à la maladie pour développer des symptômes graves. Des précautions doivent donc désormais être prises sur l'échalote, mais aussi sur l'oignon motte et bulbille autant exposés à la maladie.

● Gestion du risque

Le suivi sanitaire et les modèles épidémiologiques indiquent actuellement le début du risque mildiou et la nécessité de commencer la protection sanitaire. Il est en effet pratiquement impossible d'éradiquer la maladie si elle est présente dans la parcelle.



Spores de mildiou sur feuillage d'oignon

(Photo CA BZH)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	7	1-2%	➡

* % moyen de surface foliaire touchée

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

Présence plus fréquente de botrytis et de sclérotinia sur les salades en fin de cycle, maintenues bâchées. L'augmentation des températures et le retard pris dans les coupes favorisent les maladies fongiques.

● Analyse de risque

Les fortes variations thermiques, les binages et l'approche de la maturité augmentent la fréquence des dégâts. L'évolution peut être très rapide et nécessite un suivi régulier des deux dernières semaines de culture.

● Gestion du risque



Broyer rapidement les précédents pour limiter la multiplication des sclérotés.

Limiter l'usage des bâches thermiques dès que possible et ne pas hésiter à débâcher si l'état sanitaire se dégrade.



Effectuer des apports de champignons antagonistes (*Coniothyrium minitans*) après chaque culture susceptible d'avoir multiplié le sclérotinia.



1. Botrytis sur laitue
 2. Suppression mécanisée des chenilles.
- (Photos CA BZH)

Pucerons (*Myzus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	8	<1%	➡	En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

* % moyen de plants touchés



Puceron ailé et sa descendance
(Photo CA BZH)

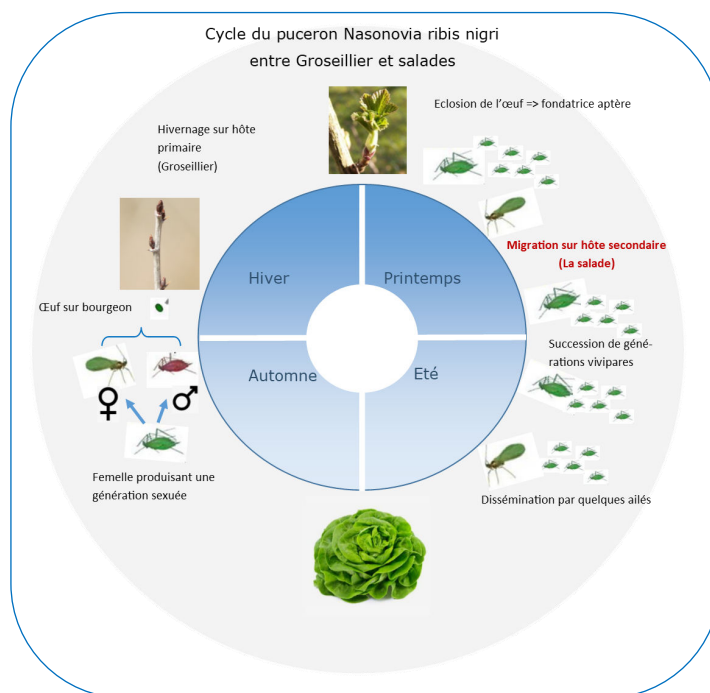
Les premières séries de plein champ sont en cours de récolte. Aucun foyer n'a été signalé.

Les conditions de dissémination sont cependant favorables, on observe une multiplication active des pucerons sur de nombreuses espèces de bordures avec développement de générations ailées.

● Analyse de risque

Les cultures sont majoritairement bâchées jusqu'à la récolte. Les bâches sont partiellement insectproof et ont un effet répulsif (du fait de leur couleur) sur les pucerons.

Les débâchages d'entretien, même de courte durée, permettent cependant l'installation de quelques ailés dans les cultures.



Composition : CA BZH

● Gestion du risque

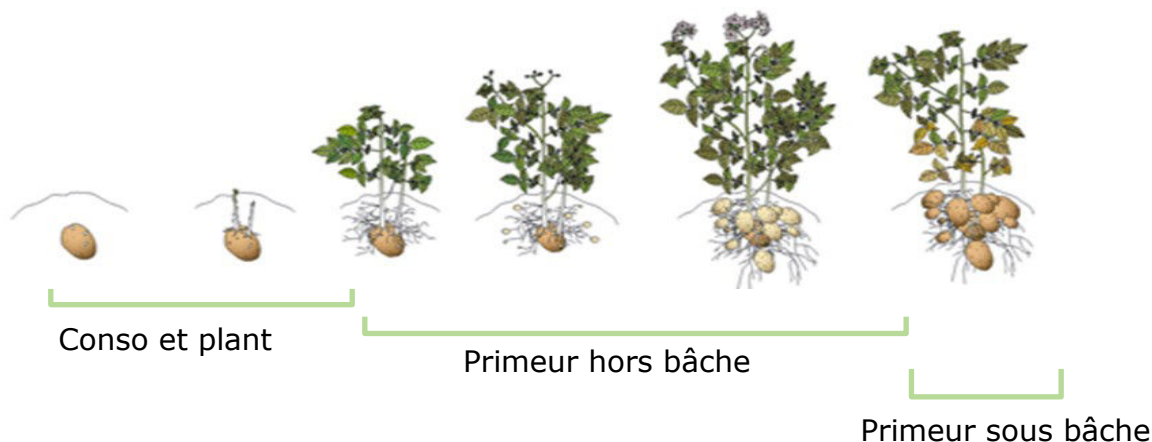
- Détruire rapidement les **résidus** de culture après chaque série récoltée.
- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un **environnement diversifié** pour favoriser la faune auxiliaire, ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une **fertilisation azotée** adaptée.
- **Surveiller** les vols par des comptages systématiques.
- **Protéger les stades** sensibles, en général les stades 'fermeture de la pomme' ou 15-18 feuilles selon le type de salade.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



La saison primeur avance avec l'arrachage de la totalité des pommes de terre d'abris, souvent produites pour les fêtes de Pâques, et les premières primeur de plein champ paillées et bâchées qui leur font suite.

La 'conso' et le 'plant' démarrés précocement sont en cours de levée. Les pluies de la semaine précédente ont cependant provoqué un arrêt temporaire des emblavements.

Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution	
22	10	0	0	➡	0 Pas de symptômes
29	6	60%	1	➡	1 1 tâche repérée
35	5	0	0	➡	2 Quelques tâches disséminées
					3 1 foyer constitué
					4 Plusieurs foyers constitués
					5 Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Le mildiou reste absent des Côtes d'Armor et d'Ille & Vilaine mais des foyers sont détectés dans le Finistère nord, qui a été plus arrosé et dont les cultures primeurs sont plus avancées. Le plein champ qui n'a jamais été bâché reste indemne de mildiou.

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque mildiou : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 29/04-2025

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
01/03	Fermeture des rangs	●	●		●		●	●	●
01/04	Fanes 10cm	●	●	●	●	●	●	●	●
15/04	Levée		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Vers la [Plateforme IPM decision](#)

Le modèle indique pour les jours à venir un risque significatif dès le stade fanes à 10cm sur les variétés sensibles, et la nécessité désormais d'appliquer une protection sur les parcelles au stade fermeture des rangs et au delà sur les secteurs de St Pol et Paimpol.

● Gestion du risque mildiou :

La présence de mildiou actif, notamment sur le nord-ouest de la région impose un début de protection préventive sur les parcelles bien levées.

Dans les parcelles incluant des pommes de terres dans leur rotation, de nombreux micro-tubercules restent en terre après récolte et lèvent rapidement, notamment dans les cultures de printemps paillées ou bâchées. Les densités de repousses peuvent être très importantes (plusieurs dizaines de milliers/ha) et handicaper les cultures en place. Elles constituent des sources potentielles de mildiou qu'il est indispensable de gérer.

La lutte contre ces adventices peut être réalisée à plusieurs niveaux :

- Lors des récoltes, en ne jetant pas les tubercules non conformes depuis la plateforme de l'arracheuse mais dans une trémie dédiée.
- En réglant l'arracheuse pour collecter aussi les petits calibres.
- En passant sur la parcelle pour collecter les tubercules restant.

La lutte peut s'opérer sur la rotation en alternant les cultures de pomme de terre avec des cultures sarclées.

Dans les cultures paillées, la suppression des repousses ne peut être que manuelle, mais les inter-rangs peuvent être binés.



Stade 'fermeture des rangs'
(Photo CA BZH)

[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Pigeons, lièvres et corvidés sont responsables de gros dégâts dans les jeunes plantations de choux, salades, carottes.

● Analyse de risque

Les implantations de mottes et mini-mottes sont souvent la cible privilégiée des corvidés, notamment des choux-cas.

Les pigeons consomment les feuillages. Les dégâts sont importants sur toutes les surfaces implantées en légumes hors filets.

Les lapins et les lièvres dérangent les jeunes plantations et peuvent consommer des rangées de jeunes plants.

● Gestion du risque



La mise en place de filets sur les premières semaines de cultures implantées en mini-mottes est de plus en plus souvent réalisée.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



L'appli 'signaler les dégâts faune sauvage' : ayez le bon réflexe !

Téléchargeable sur Play-store ou Apple-store.

Tuto de l'application [ici](#)

Prochain BSV le 16/05/2025

[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne

RP Maurice le Lannou, CS 74223, 35042 Rennes CEDEX

Lea Lavigne, animatrice filière, Tel : 06.62.13.14.39

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne

Antenne de St Pol, Kergompez,

29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,

DRAAF-SRAL,

CATE, TSM